

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Judi 25 mars 2021
www.journaldujura.ch

No 70 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 40012

L'édito

Pierre-Alain Brenzikofer
pabrenzikofer@journaldujura.ch



Un avenir en forme de quitte ou double

Depuis que ces damnés Français ont chassé les prémontrés de l'abbaye de Bellelay – et la flamboyance qui allait avec – en 1797, le site est un peu tombé de Charybde en Scylla. Tour à tour brasserie, verrerie, fabrique de montres et friche non industrielle, la fière abbaye a finalement été transformée en clinique psychiatrique par le canton. Médecine douce ou exorcisme? On laissera aux praticiens successifs ou aux fantômes des abbés le soin d'y répondre.

Ah! la psychiatrie. Celle de Bellelay n'a pas forcément sévèrement sévère Diego Maradona. Elle n'en a pas moins suscité de nombreux projets d'évasion. Tavannes et Corgémont, notamment, ont un temps été pointés du doigt pour remplacer l'antique clinique, paraît-il trop éloignée de la (vraie) vie. De quoi, déjà, susciter les projets les plus ambitieux pour le site. Comme le fameux Impulsorium, censé loger dans ces vieux murs un centre de réflexion européen. Plus tard, mais néanmoins avant les autres, Bernard Heiniger avait posé la question qui tue: «Et après la psychiatrie, on fait quoi?» Père des orgues, héraut de ces prémontrés dont il avait orchestré le retour passager, il en aurait bien sédentarisé quelques-uns. Quitte à rouvrir, en prime, le collège prestigieux à vocation internationale géré par ces sacrés moines. Eh! oui. Telle est un peu l'histoire de cette région, perpétuellement tiraillée entre quelques utopistes et de trop nombreux serre-freins. Passons!

Aujourd'hui, c'est dans un contexte difficile que l'association Jura bernois.Bienne a choisi de relever un sacré défi. Donc de proposer, après avoir consulté tous les citoyens qui le veulent, un projet à la fois pluridisciplinaire et rassembleur, à la durabilité éprouvée, mais surtout de nature à ne pas pousser le canton à une vente pure et simple. En pleine crise de Covid, à l'heure où les protestants ont jeté l'éponge pour leur Centre de Sornetan, où l'ancien Foyer d'éducation de Prêles sonne toujours le creux, la région a choisi d'empoigner le taureau par les cornes. Ne surfe-t-elle pas sur une vague positive? Les projets des corps constitués d'ici autour d'une «maison de pays» et d'une porte d'entrée à Sonceboz (notre édition d'hier) le prouvent: fini le temps des jérémiades. Pour en revenir à Bellelay, force est d'admettre que l'importance du site a toujours été sous-estimée jusqu'à maintenant. Privés de l'excuse liée à la présence des malades, les gens du Jura bernois ont désormais tous les outils en main pour montrer à Berne que l'esprit créatif des moines n'est pas mort. Même en pays protestant!

Sans psychiatrie, une opération survie pour Bellelay

Renaissance obligée A la fin juin 2022, la psychiatrie quittera Bellelay pour Moutier. Propriétaire de l'abbatiale,

le canton est maître des lieux. Il a toutefois accepté que l'association Jura bernois.Bienne se charge de

dénicher de futurs utilisateurs de ce site de huit hectares. L'intéressée a défini sa stratégie hier. page 3

Les occupants ont pleinement investi les nouveaux locaux du X-Project



Peter Samuel Jaggi

Bienne Le Centre culturel pour la jeunesse s'est installé, à l'automne dernier, dans son nouveau bâtiment du chemin de la Course. Les divers projets artistiques et musicaux ont repris vie dans une ambiance identique, mais dans un décor plus moderne. page 4

Formation Apprentis en quête de stage

Déjà privés de Salon de la formation, les jeunes peinent en plus à trouver des places de stage en entreprise. Nos conseils. page 7



Ldd

La Neuveville Et la lumière fut

Plusieurs demandes de crédits concernant l'éclairage public et l'approvisionnement en électricité alimenteront les discussions des élus lors de la prochaine séance du Conseil général, mercredi prochain. page 5

Pâques à Corgémont Entre rallye et nettoyages

Les quatre Eglises du village proposent un Service Pâques, qui combinera, samedi 3 avril, des actions citoyennes plurielles et un jeu rassembleur. page 8



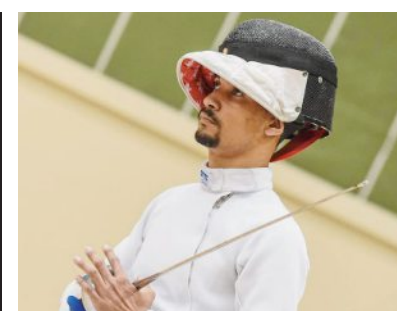
Keystone

Football Les Suisses sûrs de leur coup

Les joueurs et le coach de l'équipe de Suisse se montrent confiants à l'heure d'affronter la Bulgarie, ce soir. page 15

Bienne Le CHB et les ambulances labellisés bilingues

Un deuxième Label du bilinguisme a été remis hier au Centre hospitalier de Bienne. Les ambulances de la région ont également été récompensées. page 4



Ldd

Escrime Oswald débarrassé de ses a priori

Charles-Eric Oswald, un Neuchâtelais du Cercle de Bienne, s'est invité sur le devant de la scène mondiale à Kazan. page 13

La nouvelle assurance de Charles-Eric Oswald

ESCRIME Le tireur neuchâtelois du Cercle d'escrime de Bienne s'est qualifié pour la première fois dans le tableau final des 64 en Coupe du monde chez les grands, ce week-end à Kazan.

PAR SÉLIM BIEDERMANN



Après avoir franchi les quatre tours qualificatifs en Russie, Charles-Eric Oswald (à gauche) s'est logiquement incliné devant le numéro 1 mondial hongrois Gergely Siklosi. LDD

«**A**vant de l'affronter, je me suis dit «pourquoi pas?», en vrai. On ne sait jamais, j'aurais peut-être pu le battre. J'étais en forme. Et avec le coronavirus, on ne sait pas bien si nos adversaires ont pu s'entraîner comme il faut.» Charles-Eric Oswald parle ici du champion du monde en titre et actuel numéro 1 mondial, le Hongrois Gergely Siklosi. Un redoutable opposant que le tireur du Cercle d'escrime de Bienne a eu l'honneur de défier en entrée du tableau final des 64 – il y avait 228 participants –, ce week-end du côté de Kazan, à l'occasion de la première manche de Coupe du monde à avoir lieu depuis environ une année.



«Je suis un peu plus considéré par mes coéquipiers du cadre national depuis ce week-end. Mais je reste le petit jeune!»

CHARLES-ERIC OSWALD
MEMBRE DU CERCLE D'ESCRIME DE BIENNE

C'était la première fois que le Neuchâtelois de 24 ans atteignait ce stade de la compétition hors catégorie M23. Soit des 32es de finale au terme desquels il a logiquement dû s'avouer vaincu face à plus fort que lui. Un duel qui est d'abord

pendant resté serré, jusqu'à 6-6, contre un épéiste qui aura terminé sur la deuxième marche du podium – derrière l'Ukrainien Igor Reislín. Mais de cela, Charles-Eric Oswald s'en fiche pas mal. Ce qu'il veut retenir, lui, c'est le pas en avant qu'il vient d'effectuer en Russie, avec quatre tours de qualifications passés. En témoigne l'ambition qu'il affichait, ou tout du moins à laquelle il s'accrochait avant de rencontrer Gergely Siklosi. Qui dit beaucoup de l'assurance qu'il a prise lors de ces quelques derniers jours – la délégation suisse ne rentre qu'aujourd'hui même de ses retrouvailles avec la scène mondiale.

Libéré d'un poids

«C'est encourageant, ça me donne encore un peu plus de motivation», glisse-t-il au téléphone. «Surtout que je suis arrivé à cette compétition avec des a priori, après ma défaite au premier tour voici un peu plus d'un an à Budapest, également en Coupe du monde. Je m'étais du coup fixé des objectifs pas trop élevés...» Au sortir de son premier duel remporté en qualifications, Charles-Eric Oswald s'est alors totalement libéré de ce poids qu'il traînait. Et ce relâchement bienvenu l'a conduit à vaincre notamment Jacob Boyle (52e mondial) et Lukas Bellman (108e), respectivement les numéros 3 américain et allemand. «C'est la première fois que je parviens à battre des adversaires de ce niveau-là», se réjouit le tireur biennois, classé pour sa part au 275e rang de la

hiérarchie. «C'était de belles performances.» Aucun emballement exacerbé chez lui toutefois. Plutôt de la modestie, indispensable à conserver selon lui. «Il faut toujours rester humble. On ne sait pas ce qui peut arriver au prochain tournoi. En escrime, les performances varient beaucoup, elles dépendent vraiment de la forme du moment.» Ce n'est pas le leader helvétique Max Heinzer qui contredira son cadet, ayant échoué à une très terne 120e place en Russie. Bien loin de Charles-Eric Oswald, 64e et troisième meilleur suisse, après Lucas Malcotti (48e) et Benjamin Steffen (56e). «Je suis un peu plus considéré par mes coéquipiers du cadre national depuis ce week-end», sourit celui qui

n'avait auparavant pas obtenu de résultats probants en Coupe du monde. «Mais je reste le petit jeune!», ajoute-t-il aussitôt, «derrière les grands ténors. Avec qui j'ai par ailleurs pas mal d'affinités, ce qui me permet de mieux progresser personnellement. Je me sens bien, nous sommes un bon groupe.»

Rêve olympique

Une équipe qu'il côtoie très régulièrement aux entraînements menés à Lausanne et Berne, en dehors d'une seule pratique hebdomadaire au Cercle d'escrime de Bienne avec son coach Rémy Grosjean. Et qui, espère évidemment l'étudiant de l'Université de Lausanne – il vise un Master en sciences de l'environnement –, devrait contribuer à sa propre

ascension internationale. Outre l'Universiade de Shengdu, lors de l'été à venir en Chine, Charles-Eric Oswald s'imaginerait volontiers prendre part à des Européens et des Mondiaux dans un plus ou moins proche avenir. «C'est un but que je peux atteindre», se persuade-t-il. «Si tel n'est pas le cas, ce sera dû à un manque d'entraînement. Je dois ainsi donner encore davantage pour y parvenir. L'escrime demande du talent mais surtout beaucoup de travail.» Et le prometteur escrimeur seelandais de rêver aussi et encore plus fort de Jeux olympiques. Ceux de Paris 2024 ou de Los Angeles 2028 apparaissent comme son grand objectif. Dans une carrière qui a pris un enthousiasmant ascenseur à Kazan.

«J'ai d'abord hésité entre l'escrime et le karaté»

Charles-Eric Oswald est neuchâtelois, de Cor-tailod, une commune où il vit encore. Pourtant, c'est au Cercle d'escrime de Bienne qu'il progresse depuis longtemps. «J'ai pu évoluer au sein d'un bon groupe de trois ou quatre athlètes. Cela nous a tous permis d'élever notre niveau», souligne-t-il. «Je m'entraîne depuis une dizaine d'années notamment avec Alexandre Pittet, qui est toutefois en pause actuellement.»

Le tireur carquois s'est assez rapidement dirigé vers Bienne après avoir débuté dans le club de Neuchâtel, pour diverses raisons. Entre autres la réputation que possède l'organisation seelandaise: «Il y a eu des champions comme Marcel Fischer et Basil Hoffmann», admire cet athlète qui s'est tourné vers le monde des épées à l'âge de 6 ans déjà, plutôt que de se

lancer dans celui des arts martiaux... «J'ai d'abord hésité entre l'escrime et le karaté.» Mais pour pratiquer cette dernière discipline, il fallait attendre d'avoir 8 ans: la messe était dite.

Et le voilà désormais sur le devant de la scène mondiale chez les grands. Et ce après quelques hauts faits signés ces dernières années. Soit une victoire par équipes en Coupe du monde en cadets, une médaille d'argent aux championnats de Suisse juniors et quelques podiums nationaux. Avant, en M23, d'atteindre deux fois les quarts de finale en Coupe d'Europe ainsi que la 5e place par équipes aux championnats continentaux. Charles-Eric Oswald faisait aussi partie de la formation biennoise vice-championne de Suisse en 2019 du côté des élites. De quoi croire fermement en ses capacités. **SBI**

Endrit Morina avec les M21 du Kosovo

FOOTBALL

Le jeune Jurassien bernois de Xamax s'apprête à disputer ces jours deux matches amicaux au Qatar.

Alors que le championnat de Challenge League fait également relâche pendant cette période d'une semaine consacrée aux équipes nationales, le jeune Xamaxien Endrit Morina change provisoirement d'horizon. Il a été sélectionné pour représenter la sélection M21 de son pays d'origine, le Kosovo.

«C'est une excellente façon de se comparer aux jeunes d'autres pays et d'engranger un peu d'expérience supplémentaire. Mon objectif prioritaire est de continuer à être performant avec Neuchâtel pour pouvoir m'installer en sélection nationale», commente le citoyen de Malleray depuis Doha, au Qatar, où son équipe se trouve en stage durant neuf jours.

A l'occasion de ce périple qatari, le milieu de terrain âgé de 19 ans et ses camarades disputeront demain et lundi deux parties amicales face à la sélection locale. **LPE**

Bienne bientôt de retour aux affaires

HANDBALL

LNB: la relégation a été supprimée.

C'est désormais une certitude: le HS Bienne évoluera toujours en LNB la saison prochaine. Et il le fera avec un effectif à peu près inchangé. La plupart de ses joueurs, y compris l'attaquant polonais Tymoteusz Piatek, ont promis de lui rester fidèles. Explication: compte tenu des circonstances, Swiss Handball a en effet décidé de supprimer la relégation à la fin de la présente saison.

Après une très longue interruption due à la pandémie, le championnat devrait reprendre ses droits tout prochainement. Pour les Biennois, le retour aux affaires est fixé au samedi 10 avril à domicile face à Kreuzlingen. La formule de la compétition a été revue et raccourcie. Il n'y aura ainsi qu'un seul tour au lieu de deux, à l'issue duquel les six premiers classés prendront part à une poule de promotion, tandis que les huit derniers seront engagés dans un tour «pour beurre» dit de relégation. Actuellement huitième avec sept points au compteur après huit matches, le HS Bienne espère profiter de ses cinq derniers rendez-vous de la saison régulière pour se hisser dans le top 6. **FRI-ECH**